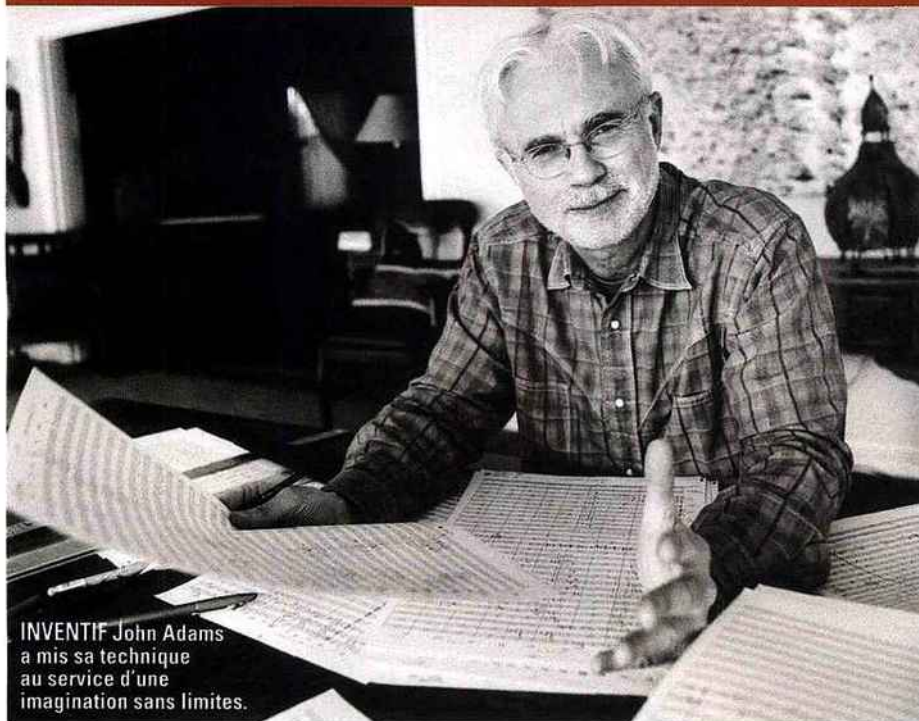




ARTS ET SPECTACLES

OPÉRA



INVENTIF John Adams a mis sa technique au service d'une imagination sans limites.

M. MITCHELL

La cote d'Adams

Il est le compositeur le plus demandé du monde classique. Comment John Adams a-t-il acquis une telle renommée ? Explications à l'occasion de sa venue à Paris pour une semaine de concerts.

IL EST UN SYMBOLE DU MELTING-POT

John Adams est un enfant de l'Amérique, né dans le Massachusetts en 1947. Sa famille mélomane l'initie à tous les genres, de Mozart à Stravinsky, de Duke Ellington aux Beatles. Un véritable brassage culturel qui va nourrir l'éclectisme réjouissant de sa musique. Il en tirera aussi une exceptionnelle capacité à absorber ses influences, qui lui permettra de toujours se renouveler.

Car John Adams n'est pas toujours là où on l'attend. Jeune diplômé de Harvard, il aurait pu intégrer rapidement l'establishment de la côte Est, mais il décide de rejoindre la Californie et ses milieux alternatifs. Il devient professeur au conservatoire de San Francisco

et cherche son style. Il trouve le sien en combinant les techniques minimalistes en vogue à l'époque – les années 1970 – avec un lyrisme mélodique plus traditionnel. Il cherche ainsi à se laisser porter « par une architecture grandiose, des motifs répétitifs comme des vagues, certaines plus longues, d'autres plus complexes ». Résultat ? Un langage moderne mais toujours accessible, qui offre une synthèse des grands courants musicaux de notre temps.

IL EST UN GÉNIE DE L'ORCHESTRE

Alors que tant d'œuvres de musique contemporaines sont placées sous le signe de l'expérimentation, celles de John Adams sonnent toujours avec

évidence. Maître incontesté de l'orchestre, il a pu mettre sa technique au service d'une imagination sans limites. Ainsi, en 1982, dans *Grand Pianola Music*, il jette sur la partition

l'image folle qui lui est venue à l'esprit : « la transformation d'une limousine en piano à queue »... Résultat soufflant, à la limite du kitsch !

Le *New York Times* lui reproche alors de « faire pour les hamburgers ». Mais, peu à peu, Adams s'impose. Il passe du statut d'outsider à celui de compositeur américain n° 1. Une position qu'il assume sans que sa créativité en pâtisse : en 2002, il écrit une œuvre en hommage aux victimes du 11 septembre, *On the Transmigration of Souls*, qui obtiendra le prix Pulitzer. C'est aussi l'une de ses plus belles compositions.

IL S'ATTAQUE À DES SUJETS POLITIQUES

John Adams fut propulsé sur le devant de la scène par la création, en 1987, à Houston, de son premier opéra, *Nixon in China*. Poétique et ironique, le livret traite d'un sujet contemporain : la visite en Chine du président Nixon. C'est une réussite exceptionnelle qui compte parmi les très rares opéras récents à avoir connu plusieurs reprises.

Sur cette lancée, Adams a traité d'autres sujets brûlants, comme le conflit israélo-palestinien dans *The Death of Klinghoffer*, la guerre des gangs à Los Angeles avec *I Was Looking at the Ceiling...*, ou la conception de la bombe atomique par Robert Oppenheimer dans *Doctor Atomic*. Récemment, il a su quitter les rives étouffantes de la controverse politique avec deux œuvres à part : *El Nino*, sorte de *Messie* contemporain, et *A Flowering Tree*, hommage fêrique à *La Flûte enchantée*, de Mozart. A la fin, le silence est de John Adams.

● BERTRAND DERMONCOURT

Domaine privé John Adams.
Cité de la musique Paris (XIX^e).
Du 20 au 27 mars.

L'ESSENTIEL

The Death of Klinghoffer

(DVD, Decca) : l'opéra politique et polémique dans une sidérante mise en scène réaliste.

Harmonielehre.

The Chairman Dances

(CD, EMI) : les « tubes » symphoniques de John Adams dirigés par Simon Rattle.

A Flowering Tree

(CD, Warner) : la dernière œuvre lyrique en date, un concentré de poésie.